

COMPAÑIA DEL NORTE AFRICANO

Sté an. espagnole, 21 août 1907

Alfred MASSENET, président

Né le 26 août 1872 à Toulouse.
Petit-fils d'Auguste Massenet (demi-frère du compositeur Jules Massenet),
fils du général Camille Massenet (1848-1918).
Frère aîné d'Henri Massenet (1874-1947), polytechnicien ;
de Maurice Massenet (1876-1948), président de la Société marocaine de mines et du Comptoir
des mines et des grands travaux du Maroc. Voir encadré :
et d'Albert Massenet (1883-1951), polytechnicien, ingénieur des mines, ingénieur-conseil et
secrétaire du conseil de la Société française des Charbonnages du Tonkin. Voir encadré :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Charbon_Tonkin_1899-2015.pdf
Marié en premières noces avec Henriette Léauté (1899), puis avec la cantatrice Marie
Kousnetzov (1928).

Polytechnicien,
Ingénieur aux études financières du Crédit lyonnais (1898-1902).

Il fonde en 1900 la Société d'industrie minière de Chagali-Héliar, affaire de cuivre dans le
Caucase russe. Les travaux sont arrêtés le 31 janvier 1903 et des grèves à Marseille retardent en
1904 l'acheminement de matériels indispensables. Une augmentation de capital de 1,1 à 1,6 MF
est réalisée en 1906 et la production semble enfin atteindre son rythme de croisière en 1907. Mais
en 1908, il faut en passer par un sévère coup d'accordéon, qui n'empêche pas la mise en
liquidation l'année suivante.

En 1902, administrateur de la Société minière de Velez-Rubio (Espagne).

En 1906, pour monter une fonderie dans le Nevadan Massenet lance la Golconda Consolidated,
rebaptisée, en déc. 1909, Silverfields Mining Company Ltd, dont il ne paraît pas administrateur, et
à laquelle fait écho en 1913 la Galena, visant l'amodiation de mines dans le Nevada, où l'on
retrouve son frère Maurice.

Entre-temps (1907), Alfred Massenet constitue la Société des mines de Villestreux, en Ille-et-
Vilaine — wolfram, étain, cuivre et métaux connexes — qui cherche bientôt fortune en Espagne
mais n'a pas laissé un souvenir impérissable,

les Charbonnages calédoniens

www.entreprises-coloniales.fr/pacifique/Charbonn._Nvl-Caledonie.pdf

et, dans le Rif espagnol, la Cia del Norte Africano (1907).

Suivront d'autres affaires dans la région :

la Cie española de minas del Riff (1908)

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Minas_del_Riff.pdf

la Compania aragonesa de minas,

pour l'exploitation des mines de fer de Tierga (Saragosse)(1911),

la Société marocaine d'explosifs (1912),

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Marocaine_d_explosifs.pdf

la Société générale pour le développement de Casablanca (1913),

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Soblanca.pdf

2/2

la Sociedad Hispano-Marroqui de Gas y Electricidad (1913)

la Société internationale pour le développement de Tanger (1917),

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Intern._developpement_Tanger.pdf

transformée en 1922 en Société du port de Tanger,

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Port_de_Tanger_Soc.pdf

et la Cie agricole du Nord-Africain (1919).

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Agricole_du_Nord-Africain.pdf

Par ailleurs, administrateur des Sucrieries brésiliennes (ca 1911-1926).

www.entreprises-coloniales.fr/antilles-guyane/Sucrieries_bresiliennes.pdf

de la Société des Pays Orientaux (1914),

et créateur en 1917 des Éts Alfred Massenet à Paris, repris en 1918, avec les Forges et ateliers de la Loire et la Société Boutillon, par la Cie industrielle française de constructions. Les Éts Alfred Massenet sont alors rebaptisés Ateliers de constructions Paris-Anzin (charpentes, ponts, fonderie, mécanique...), puis Société nouvelle des Ateliers de Paris-Anzin (nov. 1932).

Administrateur de la Compagnie générale de chemins de fer catalans (août 1919),

de la Précision moderne (août 1920) : mécanique,

de Quigley-France (emploi des combustibles pulvérisés)(oct. 1920), d'origine étatsunienne,

des Produits chimiques de l'Yonne (1922) : anhydride sulfureux. Usine fermée en 1927.

et du Contrôleur-enregistreur Panoptès (oct. 1923)

Il crée en 1928 la Société immobilière Orsay-Cognac qui fait aussi dans les placements mobiliers,

et entre en novembre de la même année à la Banque française de l'Afrique

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/Bq_frse_Afrique.pdf

et par ricochet, en 1930, aux Mines de Falémé-Gambie.

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Faleme-Gambie.pdf

Il quitte la banque en 1930, en quasi faillite.

En outre administrateur des Celluloses Navarre au Grand-Quevilly (juin 1930),

et des Éditions Bernard Grasset (août 1930)

et représentant des anciens actionnaires de la Banque russo-asiatique

auprès du gouvernement japonais (1932).

Une tournée d'opéra interrompue en Amérique du Sud lui vaut à partir de 1930

la plainte d'un groupe d'artistes russes blancs. Les démêlés se poursuivant encore en 1941.

Serait-il le Massenet mentionné lors de l'inauguration du haut fourneau de la Société industrielle métallurgique de l'Indochine à Bac-son en septembre 1942 ?

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/SIMI-Mai-Tam.pdf

Chevalier de la Légion d'honneur du 26 janvier 1912.

D'après le site des polytechniciens, mort en Chine en 1942.

D'après Geneanet (27/6/2022), qui reproduit notre encadré originel sur une vingtaine de lignes sans nous citer, il aurait été tué en 1943 par la chute d'une pierre dans une mine du Tonkin.



Coll. Serge Volper
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Serge_Volper.pdf
 COMPANIA DEL NORTE AFRICANO
 Sociedad anónima
 Agence à Paris

Constituée à Madrid, le 21 août 1907, suivant acte en date du même jour passé devant M^e Francisco Moragas, notaire, et inscrite au registre du commerce de Malaga le 30 octobre 1907.

Capital : dix millions de pesetas
divisé en 20.000 actions de 500 pesetas chacune

ACTION DE CINQ CENTS PESETAS
AU PORTEUR
ENTIÈREMENT LIBÉRÉE
Mellila, primo de enero (janvier) de 1908
Un administrateur (à gauche) : ?
Un administrateur (à droite) : Albert Massenet
Charles Skipper & East

Syndicat espagnol des mines du Riff
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 14 mai 1908)

À cette concession a été jointe par le gouvernement la mine de plomb du groupe Massenet faisant partie du district africain et concédée antérieurement à la Société française Norte-Africano, sous la présidence du ministre de Hacienda, M. Garcia Alix ¹.

La question minière au Maroc
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 2 août 1909)

De la *Cote de la Bourse et de la Banque*, sous la signature de M. Ernest VINCENT :

[...] Dans la région des *presidios* se sont établis trois groupes principaux : La Compagnie Norte Africano, la Société Clemente y Fernandez, la Compagnie espagnole des mines du Rif.

La Compagnie Norte Africano, dont le siège social se trouve à Madrid, est au capital de 10 millions de francs ; deux ou trois cent mille francs auraient été versés au prétendant comme droits de concession. M. Garcialis, ex-ministre, et plusieurs hommes politiques espagnols sont intéressés dans cette affaire. M. [Alfred] Massenet, ingénieur français, exerce à Paris les fonctions de directeur financier ; M. Alex Baille aîné fut le négociateur de l'entreprise. Cette société emploie deux géomètres, un maître mineur, deux ouvriers, tous français, et 200 ouvriers indigènes environ, au salaire de deux pesetas espagnoles par jour. Elle exploite depuis peu, avec des procédés primitifs, des minerais de plomb riches et abondants, à fleur de terre ou à très faible profondeur. Les gisements sont situés sur le territoire de la tribu des Beni-Bui-Frur, à 700 mètres d'altitude, à cinq heures de Melilla. La Norte Africano, qui semble peu mêlée aux intrigues nouées entre les divers autres groupes, passe pour la compagnie minière de la région dont les travaux seraient les plus avancés. [...]

Compañia del Norte Africano

¹ Président des Chemins de fer du Sud de l'Espagne (Linarès à Almeria).

(L'Écho des mines et de la métallurgie, 20 décembre 1909)

La première assemblée ordinaire de cette société s'est tenue la semaine dernière à Paris, sous la présidence de M. Alfred Massenet. L'exercice clos le 31 décembre 1908, dont il a été rendu compte, a été presque exclusivement employé aux travaux préparatoires qui durent être interrompus les derniers mois par suite des événements du Maroc. Dès juin 1908, la plate-forme de la voie ferrée était terminée jusqu'au k. 20 et le matériel complet du chemin de fer était arrivé à destination. Le 7 septembre 1908, la première locomotive ayant circulé au Maroc franchissait la frontière. Les recherches minières ont donné pleine satisfaction et confirmé les prévisions favorables du début, les premières concessions de terrain ont été, en outre, considérablement agrandies. A l'issue de l'assemblée, le président, M. Massenet, a donné aux actionnaires d'intéressantes explications sur la situation de la société depuis la clôture de l'exercice.

La Compagnie qui s'était constituée à Madrid en vue de concurrencer la « Norte Africano » a subi un complet échec, de l'aveu même de son fondateur, le comte Romanones, qui a dû démissionner. Une commission réunie le mois dernier a étudié un projet de règlement minier au Maroc qui comporte notamment une prescription établissant le respect absolu de tous les droits légitimement acquis antérieurement. De ce fait, se trouve une fois de plus confirmée la très forte situation de la société. Cette dernière a dès le début des hostilités prêté à l'armée un concours des plus actifs pour lequel elle a reçu des félicitations des autorités de Melilla et du Gouvernement de Madrid. Actuellement, le chemin de fer est presque entièrement terminé jusqu'à Nador et circulera normalement avant fin courant.

Le Maroc minier
RÉGION DE MELILLA
(L'Écho des mines et de la métallurgie, 6 juillet 1911)

La situation actuelle, au point de vue minier, de la région de Mélilla, est bien mise en évidence par les rapports d'assemblées générales des deux sociétés d'exploitation de ce district : la Compagnie française du Nord-Africain et la Compagnie espagnole de Minas del Rif.

Compagnie du Nord-Africain. — Le président, M. A. Massenet, a fait notamment les déclarations suivantes :

Chemin de fer. — Comme nous vous l'indiquions à notre dernière assemblée générale, le chemin de fer a atteint Nador le 15 janvier 1910 et arrivait à la mine quatre mois plus tard. Pendant le deuxième semestre, le nombre de voyageurs transportés a atteint le chiffre de 34.002 et le poids total de marchandises 1.897.279 kilos. Aussi, malgré les augmentations de matériel roulant de l'exercice précédent, avons-nous dû le renforcer encore par l'acquisition de six voitures à voyageurs fermées, à bogies. Ces simples indications suffisant à vous montrer l'aide puissante que notre société ne cesse pas de donner au développement économique de la région nouvellement ouverte à la civilisation.

Au mois de septembre dernier, nous avons pu entreprendre le prolongement de notre voie depuis le dépôt central jusqu'au port, mais par suite du retard de notre fournisseur dans la livraison du pont sur le Rio de Oro, le chemin de fer n'a atteint le bord de la mer que dans les premières semaines du présent exercice.

Mine de plomb. — A la mine de plomb, nous avons poussé régulièrement nos travaux de reconnaissance et de préparation du gisement. Les résultats obtenus ont confirmé nos premières prévisions. En particulier nous pouvons vous signaler que dans

les niveaux les plus profonds actuellement atteints, nous rencontrons dans deux des filons en cours de développement, des épaisseurs moyennes de galène massive de 60 à 90 centimètres.

Nous avons eu la satisfaction de rencontrer l'eau à la profondeur de 24 mètres, dans la zone nord, en qualité suffisante pour assurer le fonctionnement de notre laverie, au centre même du gîte ; l'importance économique de cette découverte ne vous échappera pas.

Enfin, dans un de nos chantiers, nous avons rencontré une zone de calamine où le minerai tout-venant présente une teneur oscillant entre 23 et 36 % de zinc, minerai d'autant plus avantageux que les essais répétés que nous avons effectués ont indiqué des pertes à la calcination toujours supérieures à 28 %, en sorte qu'en exploitation normale, nous pourrions expédier de Melilla des calamines calcinées titrant de 47 à 54 % de zinc.

Au bilan vous verrez apparaître, pour la première fois, un poste Minerai en stock, représentant la valeur de la galène riche titrant 70 à 76 % de plomb, obtenue par triage à la main des minerais extraits des diverses galeries, car, ainsi que nous vous l'avons dit, il n'a été fait, jusqu'à ce jour, uniquement que des travaux de préparation. Bien que sur certains points, un commencement d'exploitation puisse être déjà avantageusement entrepris, nous préférons attendre le parachèvement des travaux de traçage et l'installation de la laverie afin de donner à cette exploitation le maximum d'efficacité.

Nous avons poursuivi nos achats dans la région de la mine, de façon à nous rendre progressivement possesseurs de la totalité des terrains de superficie et éviter pour l'avenir toutes espèces de difficultés de ce chef.

Le résumé se trouve dans une réponse du président lors de la discussion avec les actionnaires :

« L'exercice 1911 se présente sous les meilleurs auspices et les résultats acquis jusqu'ici sont merveilleux par rapport aux précédents : les cinq premiers mois sont en augmentation de plus de cent pour cent.

Nous avons quatre sources de revenus : le fer, nos chemins de fer, notre mine de plomb et la culture.

En ce qui concerne le fer, la Compagnie du Rif nous offre toutes les garanties désirables dans tous les ordres d'idées. Nous touchons 15 % du minerai mis en port de Melilla, et la Compagnie nous paiera un minimum de 150.000 francs par an à partir du jour de la pleine mise en exploitation.

Nos chemins de fer, d'une longueur de 24 kilomètres, sont aujourd'hui terminés.

Notre mine, sur trois points, possède des filons remarquables, permettant d'espérer une extraction moyenne de 250 t. par mois. »

Compagnie du Nord Africain
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 5 juin 1913)

On a fait, en décembre, une première expédition d'essai de 145 t. de minerai de plomb de la mine Monte-Afra. La Compagnie a pris une part importante dans la Société marocaine d'explosifs et accessoires de mines constituée en mai 1912 et dont les agences fonctionnent déjà à Tanger, Rabat, Casablanca. Elle s'est aussi fortement intéressée à la Sociedad hispano-marroqui de gas y electricidad qui exploitera les centrales de Melilla : une de 800 chevaux et une en construction de 600 ; la fonderie de fonte et bronze, l'autorisation d'installer une usine à gaz à Melilla.

Société marocaine de travaux publics
(*Les Documents politiques*, février 1927)

Le 3 mars 1911, par lettre adressée aux ministres français des Affaires étrangères et de la Guerre, elle fit connaître son accord avec MM. [Alfred] Massenet et le commandant Maumené, pour toutes propositions faites antérieurement par eux au sujet des lignes Marnia-Taourirt et Casablanca-Marrakech.

De tant de propositions aucune, à la fin de 1911, n'avait reçu la moindre suite...

La Société internationale pour le développement de Tanger (1914)
(*Les Documents politiques*, février 1927)

GROUPE FRANÇAIS :

M. Alfred Massenet, représentant divers intérêts français et la Compania del Norte Africano et qui avait conclu un accord avec la Société marocaine de travaux publics ;

AEC 1922-491 — Compañia del Norte Africano. Bureaux : 6 *bis*, rue Auber, PARIS (9^e).

(Agence à Madrid, 4, place Canovas. — Siège social à MELILLA (Maroc)[hispanisation sur les conseils du Quai-d'Orsay. Discriminée jusqu'à sa fusion avec la Minas del Riff : voir Daniel Rivet, art. cité].

Capital. — Sté an. espagnole, f. le 21 août 1907, 10 millions de pesetas, en 20.000 act. de 100 pesetas ent. lib.

Objet. — Étude et exploit. de toutes espèces de mines en tous pays, particul. dans l'Afrique du Nord. — Opérat. comm., industr., financ., mob. et immob. — Siège d'exploit. à Melilla.

Conseil. — MM. Alfred Massenet, présid.-délégué ; don José Sanchez Guerra et duc de Tetuan, vice-présid. ; don Alejandro de Gandarias, don Manuel Portela, prince Jacques de Broglie [ép. fille Berthe de Rothschild], don Léon Cocagne, admin.

La Société du Port de Tanger (1922)
(*Les Documents politiques*, février 1927)

Ultérieurement, MM. ... étaient nommés administrateurs, en même temps que la Compania del Norte Africano qui avait été jusqu'alors représentée au conseil par M. Massenet (assemblée générale du 27 novembre 1925).

Adjudication en l'étude M^e SALLE, Notaire,
154, boul. Haussmann. — Mercredi 7 juillet à 14 heures.
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} juillet 1926)

UN SEUL LOT
11.400 ACTIONS et 480 parts fondateurs
COMPANIA DEL NORTE AFRICANO
Mise à prix : 3.936.000 fr.

Con. 200.000 fr.

S'adresser à DUPLAN, Milhaud, Béguin, avoués ; SALLE, Thion de la Chaume, notaires et Joutel, administrateur judiciaire.
